

PER
-933
BNO

ingénieur



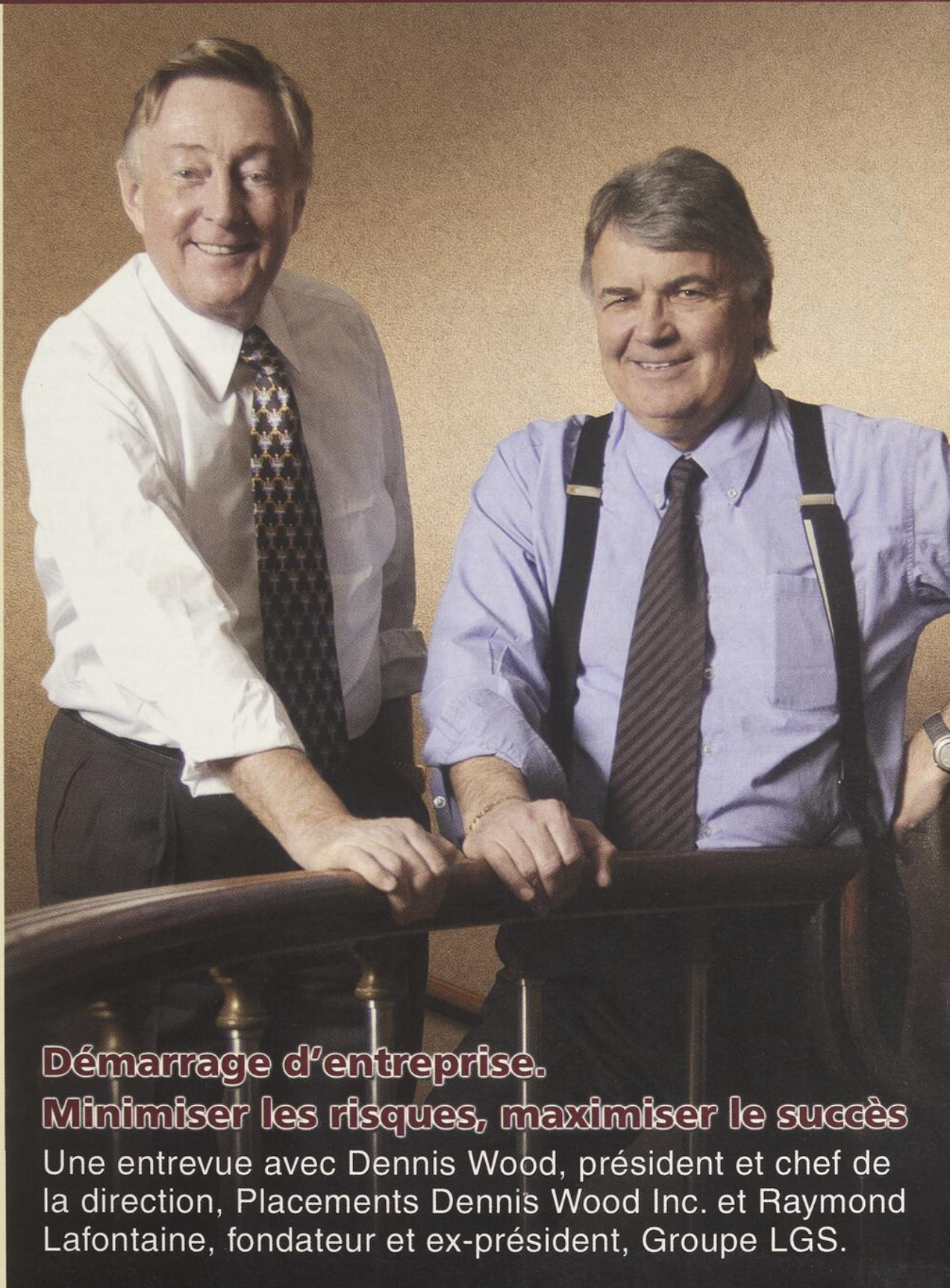
Vol. 17 - N° 2 - Printemps 2004

La Revue des 23 000 diplômés de l'École Polytechnique

► **Génie et biotechnologies**
Matières à carrières

► **Construction**
Un bâtiment vert pour l'École Polytechnique

► **Portrait du premier ingénieur sanitaire d'origine tunisienne diplômé de l'École Polytechnique.**



Démarrage d'entreprise.

Minimiser les risques, maximiser le succès

Une entrevue avec Dennis Wood, président et chef de la direction, Placements Dennis Wood Inc. et Raymond Lafontaine, fondateur et ex-président, Groupe LGS.

Envoi de poste - publication - convention n° 400 37965 Photo de Benoît Legault



**ÉCOLE
POLYTECHNIQUE
MONTREAL**

École affiliée à l'Université de Montréal



Association des
Diplômés de
Polytechnique

FONDATION DE



POLYTECHNIQUE

Les diplômés de l'École Polytechnique : une histoire fructueuse qui se perpétue depuis plus d'un siècle. P. 3



Génie et biotechnologies
Matières à carrières
L'industrie des biotechnologies au Québec offre d'innombrables possibilités pour les ingénieurs qui souhaitent se frotter aux sciences de la vie. ... P. 4

Micheline Bouchard, Po 69, présidente et chef de la direction, ART Recherches et Technologies Avancées

Le Service de placement de Polytechnique recrute Plus de 500 finissants diplômés en génie disponibles. P. 6



Dennis Wood

ADPCarrières.com
Un pont unique entre les diplômés et les employeurs. P. 7

Coopoly et les Presses internationales Polytechnique
Suggestions de lecture. P. 7

Démarrage d'entreprise. Minimiser les risques, maximiser le succès
Une entrevue avec Dennis Wood, président et chef de la direction, Placements Dennis Wood Inc. et Raymond Lafontaine, fondateur et ex-président, Groupe LGS. P. 8



Raymond Lafontaine, Po 64

Sadok Atallah, Po 64.
Portrait du premier ingénieur sanitaire d'origine tunisienne diplômé de l'École Polytechnique. P. 11

Des nouvelles de Polytechnique
Construction
Un bâtiment vert Polytechnique P. 12

Fondation de Polytechnique
Don planifié à l'École Polytechnique : pour créer l'avenir à votre image P. 13

Nominations et distinctions P. 14

L'équipe de production

L'INGÉNIEUR est la revue des diplômés de l'École Polytechnique, éditée et publiée par l'Association des Diplômés de Polytechnique, distribuée à ses 23 000 membres.

COMITÉ DE RÉDACTION

Président du comité	François Cartier, Po 2000
Coordination	Catherine Bertrand
Directrice générale par intérim	Stéphanie Vilandrè
Collaboration	Martine Roux Lucie Dagenais TACT Publicité
Graphisme	Groupe Illico inc.
Impression	Benoît Legault, Zonart7
Photographe	

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0020-1138
Édité deux fois par année
Tirage : 23 000 exemplaires
Poste-publications Convention no. 400 37965

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

Téléphone : (514) 340-4764
Télécopieur : (514) 340-4472
adp@polymtl.ca • www.adpoly.org

Campus de l'Université de Montréal
C.P. 6079 Succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3A7

Mot du président

Mission accomplie !



Que l'on parle de l'augmentation de presque 100 % du nombre de participants à nos activités ou de l'amélioration et du rajeunissement de nos façons de faire, nous avons fait plus que constater qu'encore une fois, le souffle de la croissance a propulsé notre navire vers des horizons encore plus lointains que ceux que nous envisagions au départ.

Entre autres nouveautés, le mandat 2003-2004 a été marqué par le lancement d'un service d'aide à l'emploi, et témoigne de façon remarquable de la revitalisation apportée aux des activités et aux services offerts par l'Association.

En mai 2004, nous compléterons l'arrimage des années financières de notre Association et de l'École Polytechnique. Cet arrimage s'inscrit dans une démarche entreprise l'année dernière et constitue l'un des reflets de la collaboration plus étroite qui existe entre l'École et l'Association.

Par la même occasion, nous avons mis en place des protocoles de collaboration avec la Fondation de Polytechnique pour être en mesure de mieux servir les intérêts de nos membres.

Dans le contexte des départs et des arrivées à notre permanence (deux maternités sur trois employés), nous ne pouvons qu'adresser nos félicitations à notre équipe et tout particulièrement à notre directrice générale par intérim, qui a su maintenir le cap dans ces temps mouvementés.

Enfin, je désire conclure en mentionnant l'extraordinaire implication de tous nos bénévoles qui ont permis à notre Association non seulement de maintenir, mais de rehausser la quantité et la qualité de ses interventions. Je pense ici à tous les présidents de nos comités et à leurs membres, ainsi qu'aux administrateurs de l'ADP, ainsi qu'à la formidable équipe du Bureau de direction, qui a travaillé d'arrache-pied et sans compter ses heures pour faire en sorte que nos ambitions se réalisent.

Beaudoin Bergeron

Beaudoin Bergeron, ing. Po 94
Président-directeur général RHR Expert

Convocation des membres à l'AGA

Les membres sont convoqués par le Conseil d'administration de l'Association des Diplômés de Polytechnique à l'Assemblée générale annuelle qui aura lieu le vendredi 14 mai 2004 à 15 h à l'Hôtel Omni Mont-Royal, situé au 1050 rue Sherbrooke Ouest, à la salle Pierre de Coubertin. L'élection des administrateurs pour l'année courante aura lieu lors de cette séance. L'AGA sera suivie d'une Assemblée spéciale à 16 h 30.

Les résultats de l'Assemblée seront diffusés sur notre site Internet au www.adpoly.org

L'ordre du jour proposé pour l'Assemblée générale :

- Ouverture de l'assemblée
- Lecture et constat de l'avis de convocation
- Constat du quorum
- Adoption de l'ordre du jour
- Nomination du président de l'élection
- Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA du 9 mai 2003
- Affaires découlant du procès-verbal de l'AGA du 9 mai 2003
- Présentation des rapports annuels
- Présentation des états financiers et du rapport des vérificateurs
- Nomination des vérificateurs pour l'exercice financier 2004
- Élection des administrateurs
- Adoption, décisions et résolutions des administrateurs depuis l'AGA du 9 mai 2003
- Affaires diverses (Une demande écrite doit avoir été transmise 10 jours avant la tenue de l'assemblée)
- Levée de l'assemblée

L'ordre du jour proposé pour l'Assemblée spéciale :

- Ouverture de l'assemblée
- Lecture et constat de l'avis de convocation
- Constat du quorum
- Adoption de l'ordre du jour
- Ratification du règlement modifiant les règlements généraux de l'ADP
- Ratification du règlement modifiant les lettres patentes de l'ADP
- Levée de l'assemblée

François-Bruno Ménard

Le secrétaire-trésorier
François-Bruno Ménard, Po 97

Les diplômés de l'École Polytechnique : une histoire fructueuse qui se perpétue depuis plus d'un siècle.

L'Ingénieur fête ses 50 ans !

1873 - L'esprit de corps

Indépendance et esprit de corps caractérisent tous ceux qui ont fait des études à Polytechnique. Tel un lègue, cette dominante est l'essence même du polytechnicien. Elle se transmet indubitablement d'une génération à l'autre et contribue à l'aider à relever tous les défis.

Malgré des débuts difficiles, les tous premiers étudiants de l'École ont vécu des moments mémorables dans leurs locaux vétustes et exigus de la rue Saint-Denis.

Cette cohabitation obligée et ce coude à coude constant dans des conditions difficiles ont forgé et trempé le caractère de la première génération de polytechniciens. Cette adversité a créé de solides liens : professeurs et élèves sont rapidement devenus complices et amis.

Ce sont là les racines émergentes de l'esprit de corps qui nous caractérise : face aux éléments, nous savons nous allier, unir nos forces et faire ressortir le meilleur de nous-mêmes.

1873 - L'École scientifique et industrielle ouvre ses portes.

1894 - Vingt ans plus tard, devenue l'École Polytechnique, elle adopte une loi constitutive qui lui donne l'autonomie institutionnelle et financière dont elle jouit encore aujourd'hui.

1910 - L'Association mène le bal

Le 4 avril 1886, trente anciens élèves décident de fonder une association. Ils seront nos Pères Fondateurs. Les nombreuses démarches légales relatives à la mise sur pied d'une association dûment constituée sont réalisées avec le temps grâce à la ténacité des diplômés de Polytechnique. En effet, le projet met plus de dix ans à voir le jour.

En 1916, les anciens prennent la relève et organisent le grand banquet des retrouvailles des diplômés pour poursuivre la tradition de tisser des liens et de

poursuivre leur désir d'échanger et de communiquer entre eux.

On peut comprendre que ces rencontres annuelles aient grandement contribué à consolider l'Association des anciens et stimulé la poursuite du travail. C'est ainsi qu'en 1909, un petit groupe d'anciens conviennent d'amorcer les étapes qui conduiront à la fondation officielle de l'Association. Elle sera constituée en 1910. En 2005, l'ADP fêtera ses 95 ans.

1942 - L'Association des anciens élèves de l'École Polytechnique de Montréal (AAEPM) devient l'ADP, l'Association des Diplômés de Polytechnique.

1918 - Vers la naissance de l'Ordre des Ingénieurs du Québec

Les diplômés ont joué un rôle très important dans la reconnaissance légale de la profession d'ingénieur en participant activement à l'élaboration de la loi qui en contrôle l'exercice.

En 1908, les ingénieurs francophones de la région de Québec, membres de la Société canadienne des ingénieurs civils (SCIC), se regroupent et forment la Section de Québec.

En 1918, M. Arthur Surveyer représente l'École aux examens de l'Institut des Ingénieurs civils. Après bien des aléas, le 8 janvier 1920, on assiste à la création de la Corporation des ingénieurs professionnels du Québec, laquelle deviendra l'Ordre des Ingénieurs du Québec le 1^{er} février 1974.

1887 - La Société canadienne des ingénieurs civils (SCIC) est créée.

1898 - Le Québec sanctionne une loi concernant le titre d'ingénieur civil.

1916 - La SCIC devient la Engineering Institute of Canada et réoriente son mandat.

1948 - L'esprit de corps en action

Les diplômés ont également eu à cœur d'offrir leur aide aux collègues moins fortunés afin de leur permettre de poursuivre leurs études supérieures.

C'est en 1948, lors des célébrations du 75^{ème} anniversaire de l'École que l'Association des diplômés a recueilli l'argent nécessaire à la création d'une fondation.

En 1973, lors du centenaire de l'École, une seconde souscription est lancée et l'on amasse alors plus d'un

million de dollars. La Fondation des Diplômés de Polytechnique est alors incorporée.

En 1988, la Fondation des Diplômés de Polytechnique devient la Fondation de Polytechnique (FP). Son principal mandat est de recueillir des dons auprès des diplômés et amis de la Polytechnique ainsi qu'auprès de la communauté universitaire et des entreprises.

1948 - Première souscription de l'histoire de l'École.

L'Association des diplômés recueille 17 171,69 \$. Cette somme servira à créer la fondation.

1973 - Lors de la 2^e souscription, plus d'un million de dollars sont amassés

1954 - La Revue Trimestrielle Canadienne devient L'Ingénieur

En janvier 1913, MM. Beauregard-Champagne, Augustin Frigon et Adhémar Maillot fondent le 1^{er} bulletin de l'Association des anciens - L'AAEPM - dont le but premier est de tenir informés les anciens de l'évolution scientifique en matière de génie. Malheureusement, le bulletin disparaîtra l'année suivante après seulement 13 numéros.

Que cela ne tienne, en 1915, MM. Augustin Frigon et Édouard Montpetit créèrent la Revue Trimestrielle Canadienne (RTC). En 1954, cette revue devient L'Ingénieur et porte ce nom depuis maintenant 50 ans.

RTC - La Revue Trimestrielle Canadienne fut pendant longtemps la seule revue universitaire de langue française.

2004 - Une illustre lignée

Nous venons d'évoquer quelques situations où Polytechnique a joué un rôle de chef de file. Au cours des ans, les diplômés ont été nombreux à paver la voie

et à construire les ponts. À notre tour de montrer notre savoir-faire, à faire honneur au lègue de nos prédécesseurs.

C'est pourquoi nous vous invitons avec fierté, diplômés des dernières cuvées, à enrichir nos rangs et à poursuivre ce travail d'avant-garde au sein de l'Association des Diplômés de Polytechnique.

Génie et biotechnologies

Matières à carrières

par Martine Roux

Des peintures qui tuent les bactéries. Des grains de blé transformés en carburant. Les effets d'un médicament imagés dans un corps. Au Québec, l'industrie des biotechnologies évolue à la vitesse de l'éclair! Mondialement reconnue, elle offre d'innombrables possibilités pour les ingénieurs qui souhaitent se frotter aux sciences de la vie.

Chaque mois, chaque année, un nombre impressionnant de découvertes sortent des laboratoires des entreprises québécoises œuvrant en biotechnologies. Au Canada, le Québec accueille 32 % de ces firmes, ce qui en fait la province où l'on en trouve le plus, selon Pharmabio Développement, le Comité sectoriel de main-d'œuvre des industries des produits pharmaceutiques et biotechnologiques au Québec. Ces quelque 230 entreprises, la plupart de petite ou de moyenne taille, sont disséminées autour de Montréal mais aussi à Saint-Hyacinthe, à Québec et à Sherbrooke. On les divise en deux grandes familles : le secteur thérapeutique et médical (développement de médicaments ou de vaccins, appareillage médical) et celui de la conception de nouveaux produits dans des domaines comme la transformation alimentaire et l'environnement.

Née au début des années 90, la jeune industrie des biotechnologies arrive à un point crucial de son évolution : alors qu'elles étaient jusqu'ici principalement axées sur la recherche, les entreprises du secteur doivent maintenant commercialiser leurs produits. En d'autres mots, elles doivent rendre leurs découvertes accessibles.

COMMERCIALISER LES IDÉES / DU LABORATOIRE AU CONSOMMATEUR

Selon les observateurs des biotechnologies, cette étape ouvre grand les portes aux ingénieurs de toutes spécialités. Au cours des prochaines années, les perspectives dans ce secteur seront excellentes pour les ingénieurs de tout acabit, estime Paul Watson, directeur des communications au Conseil des ressources humaines en biotechnologie du Canada. « Ça peut prendre 10 à 15 ans pour développer un nouveau médicament, explique-t-il. Beaucoup de compagnies sont plus avancées dans leur

développement qu'il y a quelques années. Cela nous mène à voir qu'il y aura un rehaussement de l'industrie des bioprocédés puisque les entreprises entrent dans le manufacturing des produits. Il va falloir des ingénieurs pour planifier la construction des installations, puis le fonctionnement de l'équipement. Ils seront notamment utiles dans des étapes comme la validation des procédés et le contrôle de la qualité. »

« Les entreprises de biotechnologies doivent dès maintenant essayer de combler ces besoins futurs », poursuit M. Watson. Elles recherchent d'ailleurs des candidats qualifiés, dont des ingénieurs. Selon une enquête publiée en 2002 par Pharmabio Développement, la croissance de l'emploi dans l'industrie pourrait augmenter de 10 à 15 % par année jusqu'en 2005.

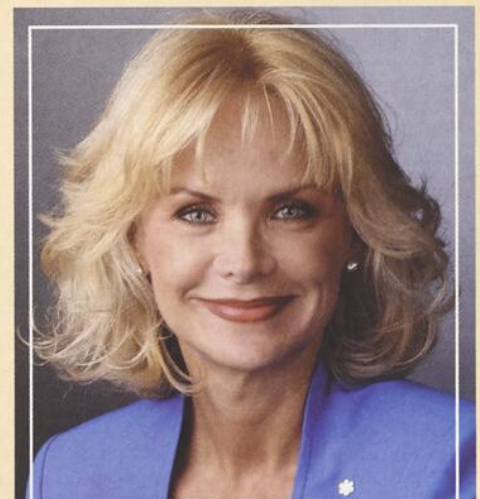
Spécialisée dans l'imagerie bio-optique (utilisation de lumière laser pour mesurer des phénomènes biologiques), l'entreprise ART Recherches et Technologies Avancées est justement parvenue à l'étape de la commercialisation. Sa première application, une technologie qui image les petits animaux vivants afin de permettre aux chercheurs d'évaluer la progression d'un médicament dans le corps, est déjà sur le marché international. Une seconde application, SoftScan, utilisée pour détecter le cancer du sein, entre cette année en essai clinique en vue de l'approbation réglementaire.

Diplômée de Polytechnique en génie physique, Micheline Bouchard a été embauchée en 2002 pour diriger ART avec comme principal mandat de commercialiser l'imagerie bio-optique à l'échelle mondiale. « Aujourd'hui, ART a évolué d'une orientation recherche et technologie vers une entreprise davantage centrée sur le produit, et qui a donc des composantes marketing et ventes importantes,

expose-t-elle. Maintenant que nous avons conclu une entente avec un distributeur mondial (GE Medical Systems), nos ingénieurs sont impliqués à toutes les étapes : qualité, coûts, design, ingénierie et ils se chargent aussi de la formation des ingénieurs et des représentants de notre distributeur. Leurs horizons sont multiples. »

Président de la société de capital de risque T²C² et diplômé de Polytechnique, Bernard Coupal côtoie ingénieurs et chercheurs afin de faciliter la commercialisation de leurs découvertes. « Il y a des occasions d'affaires pour les ingénieurs en biotechnologies, surtout pour les ingénieurs biochimistes, estime-t-il. Compte tenu de la jeunesse du secteur, il n'y en a pas encore des tonnes. Mais ça s'en vient. Au Québec, le secteur est très prometteur. »

Au Québec, même si la grande partie de l'activité biotechnologique demeure en santé, les secteurs de l'environnement et de la transformation des aliments font des percées importantes, constate Paul Watson. « Beaucoup de biotechnologies sont au service d'industries autres que celle de la santé. Avec son engagement à Kyoto, le Canada développera de nouvelles technologies vertes. Par exemple, une entreprise d'Ottawa, Iogen Corporation, transforme la biomasse en carburant à l'éthanol. Dans la transformation des aliments,

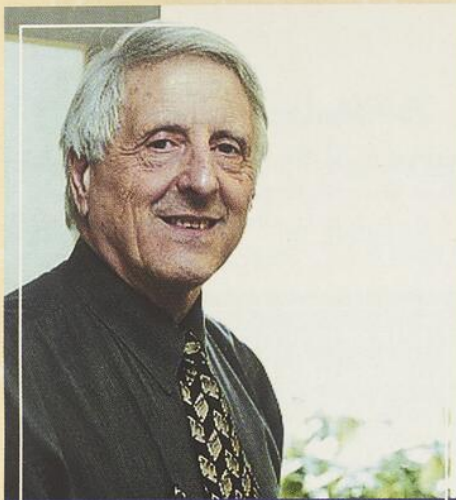


Micheline Bouchard, 69, présidente et chef de la direction, ART Recherches et Technologies Avancées

« Nos ingénieurs sont impliqués à toutes les étapes : qualité, coûts, design, ingénierie et ils se chargent aussi de la formation des ingénieurs et des représentants de notre distributeur. Leurs horizons sont multiples. »

Pageau Morel PMA et associés inc.
Experts-conseils en bâtiment

210, boul. Crémazie Ouest, bureau 110,
Montréal (Québec) H2P 1C6
Téléphone : (514) 382-5150
Télécopieur : (514) 384-9872
rberthiaume@pageaumorel.com
www.pageaumorel.com



Bernard Coupal, Po 59, président, Groupe TCC

« Il y a des occasions d'affaires pour les ingénieurs en biotechnologies. Au Québec, le secteur est très prometteur. »

on voit aussi beaucoup de mouvements et des nouveautés comme des plastiques à base de protéines. Enfin, la bio-informatique et la biophotonique sont aussi des secteurs chauds. Il y a carrément une convergence entre le génie et la biologie. Cela provoquera des retombées pour les ingénieurs, toutes spécialités confondues. »

MINI À L'INFINI

Le développement des nanotechnologies, cette science de l'infiniment petit, créera aussi des débouchés intéressants pour les ingénieurs œuvrant dans les biotechnologies. Réduire la matière à l'échelle de l'atome lui donne des propriétés inusitées et complètement nouvelles, explique Patrick Desjardins, professeur adjoint au département de génie physique de Polytechnique. « La miniaturisation des matériaux entraînera donc de nouvelles applications technologiques. Et la nanotechnologie, c'est de trouver le moyen d'exploiter ces nouvelles propriétés. »

S'agit-il d'un nouveau marché pour les ingénieurs? Il faut le voir de deux manières, explique le chercheur. Beaucoup de technologies, comme l'électronique par exemple, sont basées sur la miniaturisation. Plusieurs ingénieurs baignent déjà dans les nanotechnologies, qui représentent actuellement pour eux un potentiel d'emplois dans une foule de domaines. D'autre part, une infinité d'applications carrément nouvelles pourraient aussi émerger des laboratoires.

« C'est certain qu'il y aura beaucoup d'innovations mais on est encore loin du développement, dit Patrick Desjardins. On parle d'électronique avec des molécules, de biosenseurs,

de nano-biotechnologies thérapeutiques. Des technologies sont déjà démontrées. Seront-elles commercialisées? On spéculé encore. Chose certaine, la nanotechnologie a un impact sur pratiquement tous les domaines du génie, assure-t-il. Aujourd'hui, on arrive au point où on veut contrôler des matériaux de tous types à l'échelle de l'atome. La biologie, la chimie, la physique se rejoignent. Cet aspect multidisciplinaire fait en sorte que probablement tous les secteurs du génie seront touchés par les nanotechnologies. »

Le nouveau pavillon J.-A. Bombardier, qui doit ouvrir ses portes en juin sur le campus de l'École Polytechnique, favorisera d'ailleurs la synergie entre les disciplines. Il accueillera les activités de recherche en nanotechnologie, en biotechnologie, en aéronautique, en aérospatiale et sur les matériaux nouveaux. En plus de résoudre des problèmes d'espace, ce nouveau pavillon propulsera la recherche dans ces disciplines, croit Patrick Desjardins. Quant à la nanotechnologie, l'École, conjointement avec l'Université de Montréal, travaille présentement à la création d'un programme de cycle supérieur avec l'identification nanotechnologie, une première au Québec.

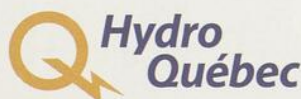


David a décroché un super job d'ingénieur! On vient de le mettre au courant.

Il commence demain!

Et vous, quand commencez-vous?

www.hydroquebec.com/emplois



Branchée sur la relève!



Maryse Deschênes, directrice
du Service de placement
de Polytechnique

Le Service de placement de Polytechnique recrute!

Par Maryse Deschênes

**Petite PME en res-
sources humaines,
spécialisée dans le
personnel œuvrant
en haute technolo-
gie, recherche de**

**nombreux employeurs pour répondre à
une forte demande.**

Le mois de mai approche à grands pas et, la course aux candidats tant finissants que stagiaires est ouverte. C'est le temps de penser à la relève et à la réalisation de certains projets pour lesquels vous ne possédez peut-être pas le personnel requis.

DES FINISSANTS MOTIVÉS ET DYNAMIQUES

Chaque année, plus de 500 finissants, dont les trois quarts possèdent une expérience reliée à leur domaine d'études, sont disponibles. Comme vous à l'époque, ils ne demandent qu'à apprendre, à mettre en application leurs connaissances et à démontrer leur savoir-faire doublé d'un savoir-être acquis par l'implication au sein d'activités parascolaires, par des programmes d'échange à l'étranger et, bien sûr, lors des stages.

Un an après la fin de leurs études, nos diplômés intègrent le marché du travail à 94 %. Malgré un

marché difficile, les débouchés sont intéressants et les conditions de travail sont concurrentielles. Nos jeunes diplômés de génie civil connaissent un marché en pleine effervescence et ceux des secteurs plus sensibles tirent leur épingle du jeu.

DES STAGIAIRES COMPÉTENTS, INSPIRÉS

Nos étudiants ont fait leurs preuves. Depuis 1992, quelque 500 étudiants effectuent des stages en entreprise. Pour nos étudiants, un stage en entreprise constitue une expérience irremplaçable. Voici le témoignage sans équivoque de Stéphanie Cousineau, étudiante au baccalauréat en génie mécanique, qui a effectué un stage chez AIR LIQUIDE : « Les stages sont essentiels pour confirmer notre choix de carrière et pour mettre en pratique ce que l'on apprend à l'École. Ils permettent d'établir des contacts dans le domaine et d'inscrire une expérience pertinente dans le CV. Ils m'ont permis d'apprendre beaucoup sur le fonctionnement d'une entreprise. »



Stéphanie Cousineau, étudiante au baccalauréat en génie mécanique,
et son superviseur de stage chez AIR LIQUIDE, Patrick Kaigle.

Nos étudiants de tous les programmes peuvent effectuer des stages rémunérés et crédités de 4, 8, 12 et 16 mois, et qui sont admissibles au crédit d'impôt de 150 \$ par semaine.

Un service gratuit de ressources humaines à votre service

Le Service de placement vous permet d'afficher gratuitement votre poste sur un site Web consulté par de nombreux étudiants, finissants et jeunes diplômés. Si vous le souhaitez, vous pouvez recevoir chaque jour des curriculum vitae par courriel. Le Service de placement organise également vos entrevues sur le campus ou à votre entreprise.

Participez à la formation de la relève en embauchant un finissant, un jeune diplômé ou un étudiant stagiaire de votre École. Contactez-nous !

Service.placement@polymtl.ca

www.polymtl.ca

Tél. : (514) 340-4730

Télec. : (514) 340-4030

L'EXPÉRIENCE

DE LA
PRATIQUE



MBA pour cadres en exercice Offert à Longueuil

*Vous vous dirigez vers un poste de
haute direction...*

*Vous planifiez investir dans un MBA,
mais pas n'importe lequel...*

*...le MBA pour cadres offert à Longueuil par
l'Université de Sherbrooke !*

Chef de file depuis 36 ans

- Une journée par semaine en alternance les vendredis et les samedis
- Dans un milieu stimulant, avec des collègues d'expérience et une application intégrée du travail en équipe
- Au Campus de Longueuil (Complexe Saint-Charles), à deux pas du métro Longueuil-Université-de-Sherbrooke



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Renseignements

(819) 821-7333

1 800 267-UdeS

MBA@adm.USherbrooke.ca

ADPCarrieres.com

Un pont unique entre les diplômés en ingénierie et les employeurs

Avec ADPCarrières, une initiative de l'Association des Diplômés de Polytechnique à la demande de ses membres, l'École Polytechnique est la première école d'ingénierie au Québec à offrir un service d'aide à l'emploi à vie à ses diplômés.

À la différence du Service de placement de l'École Polytechnique, ADPCarrières propose à ses clients des candidatures de diplômés ayant cumulé au moins deux ans d'expérience depuis l'obtention de leur diplôme. Ainsi, en plus de collaborer avec l'École Polytechnique pour recruter des finissants de qualité, les employeurs peuvent dorénavant compter sur ADPCarrières pour dénicher la personne d'expérience possédant l'expertise pointue qu'ils recherchent.

De plus, les diplômés de Polytechnique œuvrant partout dans le monde utilisent désormais ADPCarrières pour se dénicher un emploi leur permettant de revenir au Québec.

L'un des éléments importants de la mission de l'ADP étant de regrouper ses membres en un vaste réseau, il est donc naturel que les premiers employeurs à utiliser ces services soient eux-mêmes des diplômés de Polytechnique.

Témoignage d'un diplômé de Polytechnique et employeur

J'ai obtenu un baccalauréat en génie physique à Polytechnique en 1983. Aujourd'hui, je dirige un département de la société Intertek, laboratoire d'essais et d'analyses de matériaux, de produits et d'appareils électriques. Récemment, un poste de responsable des essais en laboratoire s'est ouvert chez nous. Je me suis alors naturellement tourné vers ADPCarrières, le portail d'emplois que l'Association des Diplômés de l'École Polytechnique de Montréal met au service de ses membres et des employeurs. Je m'en félicite ! Imaginez... De nombreux diplômés de Polytechnique ont postulé via ADPCarrières. Et ADPCarrières a su sélectionner pour nous les meilleurs candidats, et ce, dans un délai très court. Nous avons ainsi épargné temps et énergie. ADPCarrières est vraiment bien plus qu'un simple portail d'emplois. Et aujourd'hui, en tant que diplômé de Poly, je suis satisfait et fier d'avoir embauché une employée compétente et elle aussi diplômée de Poly !

Claude Pelland, Po 83, ing. Génie physique
Directeur, Intertek

ADPCarrieres.com

Votre accès à 16 000 diplômés de l'École Polytechnique

(514) 858-6333/233

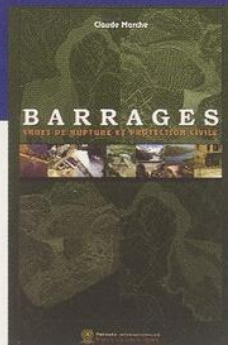
Géré par



www.rhrexpert.com

PRESSES INTERNATIONALES
POLYTECHNIQUE

Un éditeur de génie



Un guide indispensable pour l'ingénieur qui s'intéresse aux études d'impacts sur les barrages et aux risques hydriques.

Barrages, Crues de rupture et protection civile

Claude Marche
2004, 432 p., cahier 32 p. couleur
ISBN : 2-553-01133-4

80\$ / 70,95\$
n-membre / membre

Pour qui désire intégrer le processus d'étude d'impact sur l'environnement dans sa pratique.



L'évaluation des impacts sur l'environnement, 2^e édition

Pierre André, Claude E. Delisle,
Jean-Pierre Revéret
2003, 560 p.
ISBN : 2-553-01132-6

65\$ / 54,95\$
n-membre / membre



Un manuel de référence pour tout ingénieur mécanicien.

Mécanique des fluides

Ion Paraschivoiu, Luc Robillard,
Michel Prud'homme, Patrick Vasseur
2003, 460 p.
ISBN : 2-553-01135-0

125\$ / 109,95\$
n-membre / membre

Pour commander

Par téléphone : (514) 340-4067
Par télécopieur : (514) 340-4543
Par courriel : ventes@coopoly.com

COOPSCO

Coopoly

VOTRE LIBRAIRIE DE GÉNIE

Démarrage d'entreprise

Minimiser les risques, maximiser le succès

par Martine Roux

Partir en affaires est une entreprise risquée. Entrepreneurs à la feuille de route exemplaire, Dennis Wood et Raymond Lafontaine estiment pourtant que l'aventure en vaut le coup. Surtout au Québec, qui constitue selon eux une terre d'accueil incomparable pour une nouvelle entreprise. *L'Ingénieur* les a rencontrés en janvier dernier à l'issue d'une conférence de Dennis Wood prononcée dans le cadre des Matins ADP. Voici leurs conseils pour minimiser les risques du démarrage d'entreprise... et maximiser les chances de succès.

Des milliers de Canadiens se lancent en affaires chaque année. Selon Statistique Canada, environ 150 000 entreprises sont créées au pays chaque année. Mais peu d'entre elles survivent : selon une étude publiée en 1999 par le même organisme - la plus récente sur le phénomène -, seule une nouvelle entreprise sur cinq célébrera son dixième anniversaire.

Il faut davantage qu'une idée de génie pour démarrer son entreprise : il faut d'abord un marché, constatent Dennis Wood et Raymond Lafontaine. Inutile de commercialiser l'idée du siècle si personne n'en veut ! Ensuite, il faut un sacré bon plan d'affaires... et des ambitions modestes, du moins au début.

« Je dirais qu'en affaires, il faut choisir entre *to be or to have*, dit Raymond Lafontaine en paraphrasant Shakespeare. Il ne faut pas aspirer à posséder à tout prix, il faut chercher à se réaliser. Quand on y parvient, l'argent suit. »

NAÎTRE OU NE PAS ÊTRE

Une fois qu'il a dépisté un marché et bâti un plan d'affaires, c'est l'argent qui est d'ailleurs le nerf de la guerre de l'entrepreneur débutant estiment les deux leaders. Le piège à éviter : l'emprunt de sommes de loin supérieures à la mise de fonds personnelle. Le tout premier capital doit provenir des épargnes, croit Raymond Lafontaine, diplômé de la promotion 1964 de l'École Polytechnique. « Si tu as trop de dettes, les fins de mois reviennent vite... Il faut faire un exercice mathématique et supposer que tous les clients paieront dans trois mois. Dans les coffres, il doit donc toujours y avoir une marge équivalente au salaire des employés pendant ce délai. »

Pour le reste, il y a toujours moyen de trouver du financement, jure Dennis Wood. Surtout au Québec, où il s'investit selon lui beaucoup plus de capital de risque par personne qu'ailleurs sur la planète. Selon les données de Réseau Capital, un regroupement québécois d'intervenants dans ce domaine, les entreprises québécoises disposent de 53 % du capital de risque au Canada. Les gouvernements comptent pour 35 % du capital de risque au Québec, contre 4 % en Ontario et seulement

1 % aux États-Unis. Les fonds privés, toutefois, n'accaparent que 9 % du capital de risque au Québec, contre 23 % en Ontario et 70 % aux États-Unis. Les programmes gouvernementaux, les sociétés de capital de risque ou d'investissement et, en dernier recours, les institutions financières sont autant de portes auxquelles cogner.

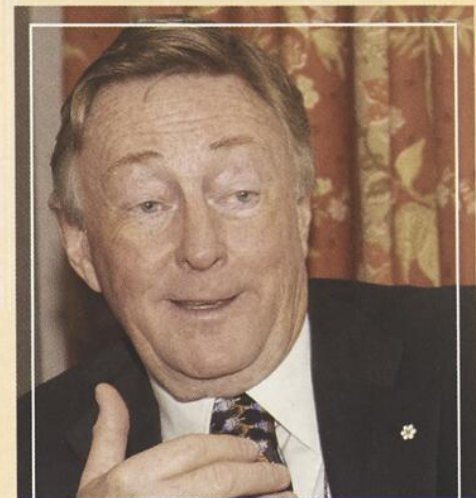
Vous ne connaissez rien du secteur dans lequel vous souhaitez vous lancer? Ce n'est pas un problème, en autant que vous savez vous entourer de gestionnaires compétents, explique Dennis Wood, qui ne comprenait rien aux circuits électroniques en achetant C-Mac... et pas davantage quand il a vendu l'entreprise lance-t-il à la blague. « Il faut s'entourer de gens qu'on estime meilleurs que nous dans le domaine. Pour le reste, tout s'apprend. C'est sûr qu'il faut être impliqué à tous les niveaux de l'entreprise. Mais connaître les grandes lignes suffit : ce n'est pas parce que je vends une machine que je dois perdre mon temps à comprendre comment elle fonctionne ! »

CROIRE ET CROÎTRE

L'expansion d'une entreprise est une étape cruciale mais difficile, assurent les deux entrepreneurs. « *Small is beautiful*, affirme Dennis Wood. Il ne faut pas faire de l'expansion uniquement dans le but de devenir gros mais savoir attendre le moment idéal pour investir de nouveaux capitaux. Pendant ce temps, mettez votre argent à la banque et attendez. »

Afin de diversifier leurs marchés, Raymond Lafontaine et son associé ont envisagé une expansion pendant la deuxième année d'existence de la compagnie, alors que se présentait une occasion de lancer un nouveau bureau à Toronto. Il fallait partir de zéro, trouver de nouveaux clients et de nouvelles ressources. Mais avant d'investir, ils ont attendu, d'être certains de la réussite du projet, une stratégie qui s'est avérée fructueuse.

Beaucoup plus tard, au plus fort de la bulle technologique, les occasions d'acquérir des firmes de haute technologie se sont multipliées à une vitesse folle. Groupe LGS a une fois de



Dennis Wood portait des culottes courtes et ne parlait pas un traître mot de français lorsqu'il a débarqué à la gare Windsor de Montréal, en février 1948. Le garçon de neuf ans laissait son Angleterre natale pour s'installer avec sa mère dans le quartier Centre-Sud. « C'est dans la rue que j'ai appris à me débrouiller, raconte-t-il. Mais ma plus grande leçon en affaires, la clé du succès, ce sont ma mère et ma grand-mère qui me l'ont enseignée : c'est la persévérance. »

Persévérant, il l'a été tout au long de sa sinieuse carrière. De livreur de courrier à PDG, il a débuté dans les pâtes et papiers avant de fonder sa propre cartonnerie et plus tard, une usine de papier peint. Son parcours a changé de cap en 1985 lorsqu'il a investi dans C-Mac, un concepteur et fabricant de composants électroniques. Il a hissé l'entreprise au septième rang mondial de sa catégorie avant de la céder à des intérêts américains, il y a deux ans. Président et chef de la direction des Placements Dennis Wood Inc., il siège aujourd'hui sur nombre de conseils d'administration et investit dans plusieurs PME québécoises. « À 65 ans, j'ai l'impression de commencer ma carrière ! », s'exclame-t-il.

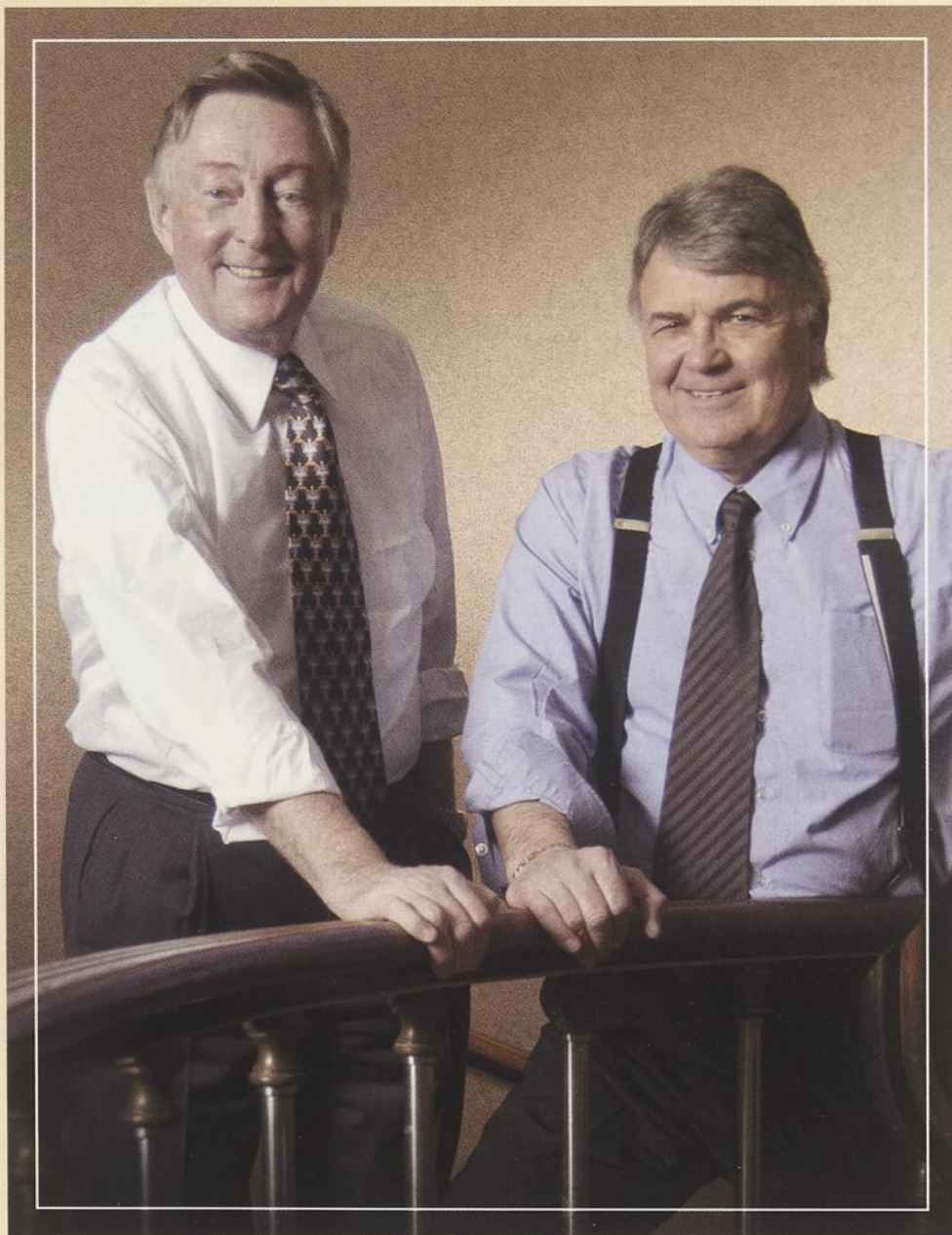
plus joué de prudence. « On a pensé faire plusieurs acquisitions. Mais en y regardant de plus près, on se rendait compte que ces compagnies, étaient surévaluées relativement à la valeur de la nôtre ! On a reculé car autrement, on se serait causé de grands problèmes à très fort prix. »

Pendant la croissance, comme aux débuts de l'entreprise, l'entourage revêt une importance capitale. Particulièrement les associés, absolument nécessaires au succès selon les deux hommes d'affaires. « Quand deux associés voient les choses sous des angles différents, ils se complètent, constate Raymond Lafontaine. Dans mon entreprise, j'étais davantage orienté vers la stratégie et le marketing tandis que mon associé était fort en finance. C'est important d'avoir des forces complémentaires. »

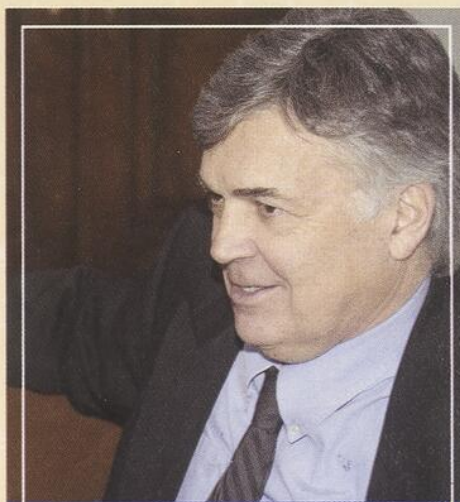
Les employés constituent aussi une précieuse source d'information. Ce sont eux qui traitent avec les clients, prennent le pouls quotidien, pataugent dans les problèmes. « Il faut avoir des discussions fréquentes avec eux, comme avec les partenaires et les associés, dit Dennis Wood. Souvent, ce sont les employés qui peuvent le mieux nous renseigner sur la façon dont

ils perçoivent tel projet, tel problème, nous donnant ainsi des clés pour comprendre comment orienter la croissance de l'entreprise. C'est toute une habileté que de savoir obtenir leur confiance. Mais il suffit souvent de les écouter, ce que peu de gens font. »

S'ils peuvent aider au démarrage, les gouvernements jouent un rôle modeste dans l'expansion d'une entreprise, résumant Dennis Wood et Raymond Lafontaine, qui ont peu eu recours au soutien de l'État pendant ce stade. Par contre, une bonne façon de faire croître l'entreprise est de l'inscrire en bourse au moment où elle atteint une certaine maturité, ajoute l'ex-pdg de Groupe LGS. « Ce qui est intéressant avec la bourse, c'est que les résultats sont publics. Cela amène les dirigeants à gérer de façon très professionnelle car la discipline et la transparence s'imposent. »



Dennis Wood, président et chef de la direction, Placements Dennis Wood Inc.
Raymond Lafontaine, Po 64, fondateur et ex-président, Groupe LGS



Raymond Lafontaine

Diplômé de Polytechnique en génie physique et en sciences appliquées, Raymond Lafontaine a fondé en 1979 Groupe LGS, devenu l'une des plus importantes firmes-conseil en technologies de l'information au Canada. L'entreprise rassemblait quelque 2000 professionnels au Canada et à l'étranger et son chiffre d'affaires atteignait 275 millions lorsque l'homme d'affaires l'a cédée à IBM Corporation, en avril 2000.

Raymond Lafontaine avait travaillé 13 ans pour IBM avant de fonder sa propre boîte. « Je me suis lancé dans un domaine que je connaissais très bien. À la fin des années 70, il y avait un important besoin pour des services informatiques. Les horizons étaient vastes, le marché était fort, je me suis dit : *Let's go!* » Aujourd'hui, Raymond Lafontaine est membre du conseil d'administration d'Optimum Général Inc. et de la Caisse canadienne de dépôt des valeurs mobilières.

Raymond Lafontaine sera invité au déjeuner-conférence de l'ADP le 27 mai prochain avec une conférence intitulée « *Le gène entrepreneur existe-t-il?* »

VENDRE OU PAS ?

Les sentiments et les affaires ne font pas bon ménage. « Un conseil : ne tombez pas amoureux de votre entreprise ! » clame Dennis Wood. Autrement dit, vous accrocher à votre « bébé » ne vous mènera nulle part. Mieux vaut vendre... quand c'est le temps. Question de flair.

Ainsi, pendant que valsaient les millions chez C-Mac et que son carnet de commandes débordait, son président a senti la fin approcher. « On avait de grosses ventes mais 49 % d'entre elles étaient liées à une seule entreprise, Nortel, et 80 % à une seule industrie, les circuits électroniques. Et l'industrie a fait boum !



Je l'ai senti venir. J'ai vendu beaucoup plus cher avant l'éclatement que si je l'avais fait six mois plus tard. Je voulais protéger l'entreprise. »

« Tout est affaire de *timing*, poursuit Raymond Lafontaine. Il faut être attentif, observer ce qui se passe dans le marché. Souvent, ce qui se passe aux États-Unis nous donne une idée de ce qui s'en vient au Québec. »

Dennis Wood a supervisé la fusion de C-Mac avec la firme américaine Solectron, où il a occupé pendant deux ans un poste au conseil d'administration. Après avoir cédé Groupe LGS également à des intérêts américains - IBM Corporation - Raymond Lafontaine a continué à présider les destinées de son ex-entreprise. Les deux leaders sont unanimes : une fois que l'entreprise ne nous appartient plus, mieux vaut se faire discret.

« Dans le cas de Groupe LGS, celui qui achetait était assez imposant pour diriger selon ses règles et sa propre culture d'entreprise, dit Raymond Lafontaine. On ne peut pas questionner la validité de ses procédés, aussi différents soient-ils des nôtres. Pour les employés, c'est une importante transition; c'est toujours une période un peu difficile. »

La vive concurrence des pays émergents, la Chine, l'Inde, l'Europe de l'Est, par exemple, a profondément transformé l'univers des hautes technologies dans lequel évoluaient les deux entreprises. Malgré tout, Dennis Wood et Raymond Lafontaine prévoient un retour du balancier à moyen terme dans cette industrie.

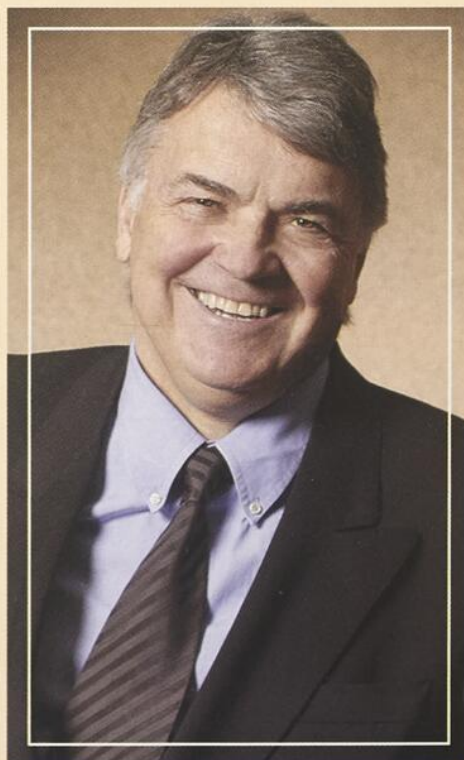
« Actuellement, le tiers des projets de logiciels pour l'Amérique du Nord sont effectués en Inde, explique M. Lafontaine. Ça coûte environ trois fois moins cher ainsi. D'après moi, ce problème

se résorbera d'ici une dizaine d'années. C'est une illusion de croire que les pays asiatiques vont toujours présenter des coûts aussi bas. »

Le Québec, bastion de l'entrepreneurship? Dennis Wood y croit toujours, en dépit des résultats peu encourageants que révèlent les récentes études à ce sujet. Dans deux récents rapports sur l'entrepreneuriat, les chercheurs du *Global Entrepreneurship Monitor* (GEM) révèlent que les Québécois sont deux fois moins nombreux à vouloir lancer une entreprise que les autres Canadiens. En 2002, le taux d'entreprises en création était de 4 % au Québec (6,5 % en 2001), comparativement à 6,6 % dans le reste du Canada. En 2003, le tableau s'est légèrement amélioré pour le Québec, révélait la chercheuse Nathaly Riverin, du GEM, lors du colloque de la Fondation de l'entrepreneurship, en février dernier, mais surtout parce que l'Ontario et l'Ouest canadien ont connu une année particulièrement désastreuse à ce chapitre. « Je ne suis pas pessimiste. Historiquement, le Québec a créé beaucoup plus d'entreprises que l'Ontario. » Raymond Lafontaine partage ce point de vue et ajoute qu'au pays, le Québec est la province la plus économiquement diversifiée.

« Le verre peut être à moitié vide ou à moitié plein, conclut-il. Je pense qu'il faut toujours regarder la partie pleine. »

Pour en savoir plus sur le démarrage d'entreprise, notez que Raymond Lafontaine prononcera le 27 mai prochain une conférence intitulée « *Le gène entrepreneur existe-t-il ?* » Au cours de cet événement, présenté dans le cadre des Matins ADP, il lèvera le voile sur les enjeux cruciaux de la création d'une entreprise.



« Je choisis
les Fonds FÉRIQUE. »



Les Fonds d'une
société qui
m'appartient en
tant qu'ingénieur!

— Mario Courtemanche, Ingénieur

Durables
Performants
Diversifiés



Pour information ou pour
l'ouverture d'un compte
1 800 291-0337

www.ferique.com

Sadok Atallah, Po 64.

Portrait du premier ingénieur sanitaire d'origine tunisienne diplômé de l'École Polytechnique de Montréal

À Tunis, le 4 octobre dernier, l'École Polytechnique de Montréal soulignait la création de l'Association des diplômés de Polytechnique (ADP), section Tunisie, en conviant les diplômés d'origine tunisienne à un cocktail dînatoire. Des échanges fructueux sur l'expérience de tout un chacun ont permis de découvrir des personnalités qui se sont distinguées au cours de leur carrière. Ces diplômés ont porté haut le flambeau de la profession, allant même jusqu'à ouvrir la voie à de nouvelles spécialités. Ce fut le cas de Sadok Atallah, Po 64, qui connut un parcours professionnel des plus intéressants.

Ingénieur civil de la 88^e promotion et boursier de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), M. Atallah est titulaire d'une maîtrise ès sciences appliquées en Génie sanitaire (traitement des eaux)¹, obtenue en 1965 avec la mention Grande distinction.

Premier ingénieur sanitaire d'origine tunisienne promu par l'École Polytechnique, M. Atallah a œuvré pendant plus de 22 ans auprès du ministère de la Santé de son pays, où il a été à l'origine de la mise sur pied des services d'assainissement, d'hygiène du milieu et de protection de l'environnement.

¹ Aujourd'hui, cette spécialité se retrouve dans l'orientation Environnement du programme de Génie civil.

En outre, il a fait la promotion de la spécialité du « Génie sanitaire » et encouragé six Tunisiens ayant obtenu des bourses de l'OMS à étudier au Centre International de Génie sanitaire de Rabat, au Maroc, qui recevait alors l'assistance de professeurs-visiteurs de l'École Polytechnique. Deux de ces étudiants ont occupé, à leur retour, des postes de hautes responsabilités, l'un comme ministre de l'Environnement et l'autre comme secrétaire d'État chargé de l'Environnement.

Au cours de sa carrière, M. Atallah a été sollicité à plusieurs reprises par l'OMS et les agences spécialisées des Nations Unies pour la réalisation de mandats d'expert-conseil dans le domaine de la salubrité de l'environnement, de l'assainissement de l'eau et de l'hygiène des denrées alimentaires. En 1989, il devint conseiller régional puis directeur du programme Salubrité de l'environnement, au Bureau régional de l'OMS à Alexandrie, en Égypte, qui dessert près de 23 pays de la Méditerranée orientale. Retraité depuis 1998, M. Atallah demeure consultant pour l'OMS et le ministère de la Santé publique. Il agit actuellement comme conseiller auprès du ministère de l'Environnement, à Tunis, dans le cadre du projet de mise en œuvre de la convention de Stockholm sur les polluants organiques persistants, financé par le Programme des Nations Unies pour l'environnement, le Fonds



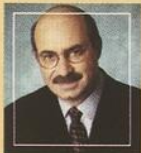
Dans l'ordre habituel, M. Pierre G. Lafleur, Directeur Enseignement et Formation et M. Sadok Atallah, Po 64.

pour l'environnement mondial et le gouvernement tunisien.

L'École tient à souligner les efforts de Sadok Atallah pour faire reconnaître les titres d'études d'ingénieur de Polytechnique en Tunisie. Il aura été l'instigateur d'un décret présidentiel tunisien conférant la même reconnaissance au diplôme d'ingénieur de l'École que celle accordée à d'autres grandes écoles étrangères.

Source : Bureau des relations internationales.

INSCRIVEZ À VOTRE AGENDA LES PROCHAINES ACTIVITÉS DE L'ADP :



Matin ADP avec Réal Raymond
Président et chef de la direction,
Banque Nationale du Canada21 avril 2004
Club St-James, Montréal

Soirée Retrouvailles de l'ADP

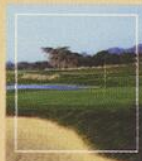
Hôtel Omni Mont-Royal14 mai 2004
La soirée sera animée par Jean-Guy Moreau.
Diplômés des promotions 1939, 1944, 1949, 1954,
1959, 1964, 1969, 1974, 1979, 1984, 1989,
1994 et 1999 : vous êtes tous invités !



Matin ADP avec Raymond Lafontaine
Fondateur et ex-président, LGS27 mai 2004
Club St-James, Montréal

Tournoi annuel de golf

Golf des Îles de Boucherville 11 juin 2004
Réservez votre quator dès maintenant !



Fréquenter, rencontrer
bénéficier...

Au centre-ville de Montréal, en plein cœur du quartier des affaires, le Club Saint-James est le point de rencontre stratégique d'une multitude de professionnels et de gens d'affaires. Le Club met à leur disposition des salles de conférence et de réunion, un lounge, une salle à manger ainsi que des outils technologiques de pointe.



1145, avenue Union, Montréal (Québec) H3B 3C2 • T : (514) 866-7474 • F : (514) 866-3123

Construction Un bâtiment vert pour Polytechnique

Préoccupée par l'impact environnemental de son projet d'agrandissement, l'École Polytechnique s'inspire du concept de bâtiment vert pour la construction des nouveaux pavillons Pierre-Lassonde et Claudette-MacKay-Lassonde. Le projet a été inscrit au système d'évaluation LEED (Leadership in Energy and Environmental Design) en vue d'obtenir une certification du U.S. Green Building Council (USGBC). L'École Polytechnique deviendrait la première institution québécoise à se voir décerner cette certification internationale pour la construction d'un bâtiment vert.

« Pour répondre aux normes du USGBC, rien n'est laissé au hasard. C'est non seulement l'édifice mais tout le site lui-même qui présente des caractéristiques particulières, explique Michel Rose, directeur du projet. On vise un taux de rétention d'eau pluviale élevé, le captage de l'eau de pluie pour des fins sanitaires et un aménagement paysager sans système d'irrigation est prévu ». Les transports en commun et alternatif (bicyclettes, postes électriques, stationnement réservé en priorité au covoiturage, etc.) sont encouragés. « Même les arbres retirés de la zone de construction ont été transplantés ou récupérés pour en faire des meubles, en collaboration avec l'Association des ébénistes du Québec (AEQ) », précise M. Rose.



En ce qui a trait au bâtiment, les équipements sanitaires permettront une réduction de 75 % des besoins en eau potable, comparativement à un bâtiment conventionnel. Le système de chauffage

et de gestion de l'énergie assurera une performance énergétique d'au moins 50 % supérieure au modèle de base établi par le Code national du bâtiment. Précisons qu'aucun gaz nocif pour la couche d'ozone ne sera employé. Même pendant la construction, on a établi un plan de gestion de la qualité d'air intérieur pour éviter toute contamination ultérieure. Le recyclage n'est pas en reste, avec l'implantation d'un rigoureux plan de gestion des déchets de construction et l'implantation d'aires dédiées à la récupération lors de l'occupation. Enfin, le système de régulation et de contrôle évoluant selon le protocole de communication de données Bacnet permettra également un suivi continu des besoins énergétiques des installations.

Ce projet ambitieux et novateur, bien que non complété, a déjà été récompensé en décembre 2003 par un prix de mérite décerné par la revue *Canadian Architect*. Soulignant les qualités environnementales du projet, notamment son système de récupération de la chaleur et le fait que les édifices ont été conçus dans le respect de la topographie et des réseaux piétonniers existants, les juges ont accordé un *Award of Merit* au projet architectural conçu par Saia Barabrese Topozanov/Desnoyers et associés et Menkès Shooner Dagenais architectes.

L'édifice, qui sera achevé en 2005, augmentera de 35 % la superficie actuelle de l'École. On y trouvera, en plus des salles de cours et des laboratoires d'enseignement et de recherche, une bibliothèque exceptionnelle, un café étudiant, une terrasse, un hall d'exposition, plusieurs coins détente et des tables « branchées ».



Nominations

Robert Legros et Ludvik Martinu à la barre des départements de génie chimique et de génie physique

Le professeur Robert Legros a été nommé au poste de directeur du Département de génie chimique pour un mandat de trois ans à compter du 12 décembre 2003. Le professeur Ludvik Martinu a pour sa part pris la barre du Département de génie physique pour un mandat de trois ans à compter du 1^{er} janvier 2004.



Robert Legros



Ludvik Martinu

Conseil consultatif de l'École Polytechnique

Création du comité d'orientation stratégique

Le conseil d'administration de l'École Polytechnique a adopté, en janvier 2004, des modifications aux statuts du conseil consultatif de l'École Polytechnique (COCEP), lesquelles impliquaient la création d'un nouveau comité d'orientation stratégique. Formé d'au moins sept membres nommés par le conseil d'administration de Polytechnique, dont un est désigné par l'Association des diplômés de Polytechnique (ADP), le comité d'orientation stratégique a pour mandat de conseiller la direction de l'École sur les grandes orientations et d'appuyer cette dernière dans les démarches publiques. Sur demande, le comité appuie les comités départementaux et de services. Il est également chargé d'organiser la rencontre générale annuelle du COCEP.

Composition du comité d'orientation stratégique

- **Pierre Pugliese** (président du comité)
Vice-président, Services de marketing, Bell Canada
- **Dominique Anglade**
Directrice, Affaires externes et gouvernementales, Nortel Networks
- **Clarissa Desjardins**
Vice-président exécutif, Développement corporatif, Caprion
- **Pierre Grand'Maison** (représentant de l'ADP)
Président-directeur général, Thermoplast
- **Henri-Paul Martel**
Vice-président, Ingénierie et construction, Aéroports de Montréal
- **Pierre Pomerleau**
Président-directeur général, Pomerleau
- **Rémi Arseneault**,
Conseiller, Groupe Investors
- **Guy Laberge**,
Vice-président, CIMBEC
- **Levi Perez**,
Conseiller en gestion et systèmes, Rézolutys
- **Bernard Lamarre**
(personne-ressource désignée par l'École)
Président du conseil d'administration, École Polytechnique
- **Robert L. Papineau**
(personne-ressource désignée par l'École)
Directeur général, École Polytechnique

Le comité a tenu sa première réunion le 17 mars 2004.

Fondation de Polytechnique

« Un don planifié à l'École Polytechnique; pour créer l'avenir à votre image »

Savez-vous que pour aussi peu que 25 000 \$, vous pouvez créer un fonds à votre nom ou au nom de la personne désirée, afin de soutenir une cause qui vous tient à cœur à l'École Polytechnique.

Les dons planifiés constituent une façon géniale de soutenir votre alma mater, une école de génie par excellence. Que ce soit par un don testamentaire (LEGS), un don d'assurance-vie ou de rente, ou encore un don en nature, vous pouvez poser un geste important pour l'avenir de nos futurs diplômés et l'évolution de notre société.

Après avoir planifié et assuré la sécurité financière de vos proches, vous pouvez prévoir une contribution afin de soutenir le développement de votre école. Vous pouvez donner une somme d'argent, une propriété, des titres et d'autres formes d'actifs.

La Fondation de Polytechnique peut vous aider à faire votre choix, que vous pourrez ensuite soumettre à votre planificateur financier. Si toutefois vous n'avez pas de planificateur financier, nous pouvons aussi vous aider en vous suggérant des noms de professionnels et vous pourrez alors choisir celui qui vous convient le mieux.

Votre soutien est très précieux pour l'École Polytechnique. Les dons planifiés constituent un apport important; pour de nombreux diplômés, ces dons sont une excellente occasion de soutenir leur *alma mater* à laquelle ils sont attachés et un moyen efficace d'aider à former la génération montante de la société. Ainsi, vous participez à la création de notre communauté pour le mieux vivre de tous et chacun.

Mettez votre employeur à contribution et doublez votre don pour votre École.

Votre don peut valoir le double!

Vous êtes diplômé(e) de l'École Polytechnique et vous contribuez à l'essor de votre *alma mater*? Il se peut que l'entreprise où vous travaillez soit aussi en mesure de le faire.

Plusieurs entreprises ont un programme de dons jumelés. Elles s'engagent à verser, à votre institution, un don équivalent ou supérieur à votre propre souscription.

Allez-y! Doublez votre don.

Vous pouvez doubler l'impact de votre don de la façon suivante :

- Demandez un formulaire à remplir au service des ressources humaines ou financières, selon le cas;
- Remplissez le tout et faites-le parvenir à la Fondation de Polytechnique.

Informez-vous auprès de votre employeur. Qui sait, peut-être que votre entreprise doublera tout de même votre don !

Résultats de la campagne 2003

Dîner du président
Cercle des Bâisseurs
Phonoton (4 soirées)
Télémarketing } 485 386 \$

Cette année, le don moyen est de 102 \$ / donateur

Merci à nos généreux donateurs

Si vous n'avez pas eu la chance de contribuer, il est toujours temps de nous faire parvenir votre don.

À venir :

Lancement de la campagne annuelle

Date : 5 octobre 2004

Lieu : École Polytechnique

Dîner du président

Date : 14 octobre 2004

Lieu : Club Saint-Denis

Réservez rapidement : les places sont limitées.

L'équipe de la Fondation à votre service :

Danis Prud'homme, directeur général
danis.prudhomme@polymtl.ca
(514) 340-4711 poste 4162

Jacques Gervais, directeur des dons majeurs et partenariats spéciaux
jacques.gervais@polymtl.ca
(514) 340-5197

Michelle Niceforo, coordonnatrice des campagnes annuelles auprès des diplômés
michelle.niceforo@polymtl.ca
(514) 340-4711 poste 4151

Richard Coveney, coordonnateur de la gestion de l'information
richard.coveney@polymtl.ca
(514) 340-4711 poste 3756

Linda Hurteau, adjointe administrative
linda.hurteau@polymtl.ca
(514) 340-5959

Assemblée générale annuelle des membres

Vous êtes priés d'assister à l'assemblée générale annuelle des membres de la Fondation de Polytechnique, qui se tiendra au Delta Centre-Ville situé au 777, rue University à Montréal à la salle l'auditorium, le 27 septembre 2004 à 18 heures. Un cocktail aura lieu dès 17 heures au salon Les Courants.

Le conseil d'administration et le trésorier feront rapport de leurs activités pour l'exercice 2004. De plus, en vertu du Règlement quatrième de la Fondation de Polytechnique, se tiendra l'élection des administrateurs.

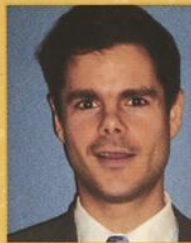
Nous sollicitons votre présence à cette rencontre annuelle. Auriez-vous l'obligeance de confirmer votre présence à cette assemblée en communiquant au (514) 340-5959.



Isabelle Bonneau,
Po 92



Robert L. Papineau



Simon Olivier,
Po 92



Pierre L. Gauthier,
Po 77

Nominations

Georges A. Archambault, Po 74, a été nommé président du Groupe Permacon, de Décor Precast en Ontario, ainsi que président d'Oldcastle APG Canada.

Isabelle Bonneau, Po 92, est maintenant directrice, Administration et service aux membres, à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Laval.

J.V. Raymond Cyr, Po 58, et Pierre Fortier, Po 57, ont été nommés administrateurs au conseil d'administration d'Univalor, la société de valorisation du réseau de l'Université de Montréal.

Yves Cossette, Po 82, a été nommé directeur des Services urbains pour la province de Québec de la firme Solmers Internationale, Experts Conseils.

Ludvik Martinu, Ph. D., a été nommé directeur du département de génie physique de l'École Polytechnique.

Philippe Raymond, Po 93, a complété le programme de CFA (Chartered Financial Analyst).

Il est vice-président adjoint chez Pricewaterhouse Coopers à Vancouver.

Odilon Talbot, Po 56, a obtenu les titres d'assureur vie certifié (AVC/RLU) et de planificateur financier (Pl. Fin./F. Pl.) du Bureau des Services financiers.

Michel L. Lesage, Po 72, a été nommé au poste de président du conseil d'administration et président-directeur général de la Corporation d'hébergement du Québec. M. Lesage est en poste depuis le 24 novembre. Il était auparavant chez Lesages Inc., une entreprise de consultation en gestion d'affaires.

Simon Olivier, Po 92, a été nommé directeur général pour le Canada de la nouvelle division Énergie éolienne de **Générale Électrique**. Il sera responsable de l'implantation et de la croissance de cette division.

Nicolas Pellemans, Po 90, s'est joint au cabinet d'avocats Ogilvy Renault à titre d'agent de brevets de groupe Propriété intellectuelle. Il s'occupe notamment de la préparation de demandes de brevets et de dessins industriels.

Michel Rigaud, Po 63, professeur émérite à l'École Polytechnique, a été nommé membre honoraire à vie de *Unified International Technical Conference on Refractories* (UNITECR), un honneur réservé à ceux qui ont contribué de façon particulière au développement des connaissances dans le domaine du génie des matériaux réfractaires.

Elie Farah, Po 66, chef de la direction Biophage Pharma Inc., a été nommé président du conseil de l'organisme BIOQuébec, le plus important réseau des bio-industries et des sciences de la vie au Canada.

Jean-Pierre Sauriol, Po 78, président-directeur général de Dessau-Soprin, a été nommé administrateur de la société Couche-Tard Inc.

François Viens Po 78, ingénieur-géologue, est maintenant vice-président, Développement des affaires et exploration, du producteur d'or Cambior.

Ceux qui innovent pensent différemment.

Sur la voie de l'innovation, on ne peut emboîter le pas à qui que ce soit. Voilà pourquoi les entreprises fondées sur le savoir ont besoin d'un partenaire de croissance capable d'innover. À la BDC, nous créons des stratégies et des outils taillés sur mesure, qui évoluent avec le potentiel de votre entreprise. Ces stratégies sont soutenues par une approche proactive, une vision de partenariat à long terme et des décisions prises dans votre région.

Plus encore, nos solutions sont également basées sur une confiance justifiée en l'entrepreneur et son projet. Nous comprenons que la véritable clé du succès de votre entreprise, c'est vous.

1 888 INFO-BDC
www.bdc.ca



LA BANQUE QUI MISE SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS



Avis de convocation

Association des
Diplômés de Polytechnique
Section de Québec

Assemblée générale annuelle

Mercredi le 21 avril à 17 h
Restaurant Aux Vieux Canons,
650 Grande-Allée Est, Québec

Distinctions

Pierre Sauvé, Po 66, a reçu le Prix du président au bénévolat 2003 remis par l'Ordre des ingénieurs du Québec. Ce prix récompense une contribution bénévole exceptionnelle au rayonnement et au développement de la profession.

Raymond Leclerc, Po 79, est le récipiendaire du Prix Ambassadeur 2003 du Centre d'expertise et de recherche en infrastructures urbaines (CERIU). Ce prix souligne son action innovatrice pour la cause des infrastructures urbaines. M. Leclerc est chef de division, Plan directeur – aqueduc et égout, à la Ville de Montréal.

Jean-Paul Lacoursière, Po 66, est le récipiendaire du *Process Safety Management Award* 2003 de la Société canadienne de génie chimique, pour sa contribution au développement d'outils dans la gestion des risques associés à la manipulation de substances dangereuses et à un atelier international sur la formation des ingénieurs en gestion des risques.

Robert L. Papineau a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Université de Sherbrooke le 25 octobre dernier.

Alexandre Thomas, Po, 2003 Ing. jr et président de 3minds, a été nommé membre de la semaine de la Jeune Chambre de Commerce de Montréal. Diplômé depuis seulement 2003, il est déjà à la tête d'une entreprise dynamique qui se spécialise entre autres dans l'installation de réseaux, le développement de logiciels et dans le support technique. 3minds comporte deux succursales dont une à Varennes et l'autre situé sur l'île de Montréal.

Les Presses internationales Polytechnique ont le plaisir d'annoncer que deux de ses publications ont été retenues par le jury du prix Roberval 2003 dans la catégorie *Enseignement Supérieur 2003*. L'ouvrage de **Romain Maciejko**, *Optoélectronique* et celui d'**André Bazergui, Po 63, André Biron, Po 58, Thang Bui-Quoc, Charles Laberge et Georges MacIntyre**, *Résistance des matériaux*, ont été tous deux finalistes dans cette catégorie.



L'entreprise **Maetta Sciences** s'est vue décerner le premier prix de la 6^e édition du Concours innovation 2003 du Centre d'entrepreneuriat HEC-Poly-Université de Montréal. Maetta Sciences, située à l'Institut des Matériaux Industriels du CNRC à Boucherville, est un fabricant de petites pièces à géométrie complexe qui utilise les procédés novateurs d'injection de poudres métalliques et céramiques. L'entreprise offre aussi à l'industrie des expertises en Génie des matériaux. Les cinq fondateurs sont : **Benoît Julien, Po 98, Mathieu Boisclair, Po 98, Mark Lawson, Po 98, Alexandre Boivin, Po 98**, et **Charles Dupuy, HEC 95**, deux des fondateurs sont actuellement étudiants au doctorat à l'École Polytechnique. L'équipe a mérité trois bourses totalisant 18 000 \$, soit 10 000 \$ des Laboratoires Universitaires Bell, 5 000 \$ de la Chaire J.V. Raymond Cyr de Polytechnique et une bourse de 3 000 \$ octroyée par la Banque de Montréal.

L'équipe de Maetta Sciences
En haut gauche à droite :
Benoît Julien, Po 97
Charles Dupuy, HEC
Mathieu Boisclair, Po 98

À l'avant gauche à droite :
Alexandre Boivin, Po 98
Mark Bylsma-Lawson, Po 98

Décès

Prénom, Nom	Po	Date de décès
Gérard Fréchette	Po 70	2004-03-
Maurice Parizeau	Po 47	2004-02-21
André A. Loiselle	Po 60	2004-02-17
Jacques R. Tourville	Po 66	2004-02-11
Jacques Brisset	Po 46	2004-02-06
Paul Tourigny	Po 46	2004-01-31
Gaston Fréchette	Po 40	2003-12-30
Marek Kopczynski	Po 54	2003-12-22
Paul Descoteaux	Po 34	2003-12-
Eudore Dumont	Po 47	2003-11-27
Georges Donato	Po 51	2003-11-17
Éric Alexis Assimopoulos	Po 91	2003-11-04
Réal Gagnon	Po 77	2003-06-30
Jean-Claude Lauzier	Po 68	2003-05-18
Samir Daw	Po 72	2003-03-09
Jean-Eudes Croft	Po 62	2003-03-16
Léopold Laurin	Po 44	N/D

L'École, l'ADP et la Fondation s'unissent pour offrir leurs sincères condoléances aux familles et à l'entourage des diplômés décédés.

N.B. Bien que le masculin soit utilisé dans ce journal, les mots relatifs aux personnes peuvent désigner autant les femmes que les hommes. Reproduction de textes autorisée avec mention de la source.

**PETRIE
RAYMOND**
Société en nom collectif
COMPTABLES AGRÉÉS

AGN International
Accountants Global Network

255, boulevard Crémazie Est, bureau 1000
Montréal (Québec) H2M 1M2
Téléphone : (514) 342-4740
Télocopieur : (514) 737-4049
Courriel : info@petrieraymond.qc.ca

ASSURANCES HABITATION et AUTO de GROUPE
Association des Diplômés de Polytechnique



Profitez de tarifs de groupe...

**doublés d'un service
personnalisé et attentionné!**

À titre de membre de l'**Association des Diplômés de Polytechnique**, vous bénéficiez d'un statut privilégié vous donnant droit à des tarifs de groupe avantageux¹. Chef de file national en matière de programmes d'assurances habitation et automobile de groupe, nous assurons plus de 600 000 clients et sommes reconnus pour notre service à la clientèle exceptionnel.

Obtenez une soumission en ligne
et **DOUBLEZ** vos chances!

www.melochemonnex.com/adp

1 888 589 5656

Demandez une soumission
et vous pourriez
GAGNER
le nouveau
Cabriolet CLK320
Mercedes-Benz*!

Nos détenteurs de polices habitation
et/ou auto sont automatiquement inscrits.



Parrainé par



Association des Diplômés de Polytechnique



Meloche Monnex

Notre science... l'assurance,
notre art... le service

¹Les tarifs de groupe en assurance auto ne s'appliquent pas aux provinces de l'Atlantique. En raison des lois provinciales, notre programme d'assurance automobile n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan.

*Aucun achat requis. Le concours est ouvert aux résidents du Canada ayant atteint l'âge de la majorité dans leur lieu de résidence. La valeur approximative du nouveau Cabriolet CLK320 Mercedes-Benz est de 74 000 \$. Le concours est en vigueur du 1^{er} janvier au 31 décembre 2004. Avant d'être déclarée gagnante, la personne dont le nom aura été tiré au sort devra résoudre correctement un problème mathématique. Pour connaître les chances de gagner et pour savoir comment participer, vous pouvez consulter les règles du concours Gagnez le nouveau Cabriolet CLK320 Mercedes-Benz sur www.melochemonnex.com/adp. Le programme d'assurances habitation et auto est souscrit par Sécurité Nationale compagnie d'assurance.